

Une étoile et des papillons pour l'Alzheimer

JACQUES BOULERICE



Dimanche 13 mai 2018. J'écris ces lignes en ce dimanche de la fête des Mères. Je pense à la mienne, la petite Alice. À l'occasion de cette fête, j'avais coutume de lui apporter ou de lui poster une carte de souhaits. Je le fais encore (vous en tenez la preuve), mais depuis neuf ans, elle ne lit plus mes messages et ne relève plus son courrier. La mort ne laisse pas d'adresse postale restante. Pourtant, ni l'Alzheimer ni sa disparition ne l'ont fait taire totalement.

Elle continue à me toucher chaque fois que j'ouvre un des cahiers où j'ai colligé ses réflexions pendant les dix dernières années de sa vie: mille pages d'éclats de lumière au plus sombre de sa maladie. C'est ma plume qui les a transcrits, mais Alice aurait pu signer tous ces cahiers, sauf le dernier.

Dans celui-là, maman a perdu presque totalement la mémoire des mots. Il ne reste que quelques éclairs de leur présence comme des perles qu'Alice remonte parfois du fond de

l'Alzheimer où elle se noie. Dans le dixième carnet, ces petits miracles occupent peu de place. L'essentiel de son contenu vient des observations et des réflexions que je note en me demandant ce qui tient Alice encore en vie.

Je n'ai pas ouvert cet ultime cahier depuis un bon moment. Revivre la déchirure peut faire aussi mal que la vivre. Parfois même plus. Je replonge aujourd'hui dans ces notes à l'occasion de la douzième édition de la Marche pour l'Alzheimer ce dimanche 27 mai. Un porte-parole doit trouver des paroles à porter et celles d'Alice restent remarquables. Je les glane parmi ses dernières.

Un feuillet glisse entre deux pages du cahier et tombe sur le plancher en tourbillonnant. Je pense à l'envolée de papillons que la société Alzheimer du Haut-Richelieu lâchera au parc Beaulieu en l'honneur des personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer. Je ramasse cette note griffonnée en vitesse sur un bout de papier abandonné dans l'épuisement des jours de maman.

J'y lis deux phrases datées du mardi 19 décembre 2006. Visiblement, je ne

me suis jamais préoccupé de les transcrire au propre. Si la première tient d'une cruelle évidence, la seconde phrase prend aujourd'hui un sens apparenté à l'envolée des papillons «Belle Dame» à laquelle nous assistons le jour de la Marche.

«Je pense que ça s'en va.»

Sous cette phrase affirmée comme le triste constat de la vie qui la quitte, ou de la conscience qui l'abandonne, une autre phrase suit comme une supplique.

«Amène-moi sur ton étoile.»

Tant d'années plus tard, cette étonnante demande me serre le cœur. Amène-moi sur ton étoile. La femme qui lance cet appel, ma mère, ne sait plus alors qui je suis. Elle ne connaît ni le nom de cette étoile ni le mien. Je ne sais pas où la conduire.

Aucune étoile ne porte le nom d'un CHSLD. C'est pourtant le seul endroit où je peux l'accompagner en cette fin d'année 2006. Sans aide et sans appui, ce voyage entraîne souvent l'aidant au bout de la nuit. J'en éprouve encore un curieux vertige.

Les mots de maman résonnent aujourd'hui comme une demande adressée aux aidantes et aux aidants qui tiennent la main d'un proche touché par la maladie. Ceux qui accompagnent les gens atteints ont aussi besoin d'une étoile où se reposer, d'une bonne étoile qui prendra soin d'eux. Celle-ci brille au bout de la compassion. Elle est visible sur le chemin de l'entraide et de la générosité pour venir à bout de l'épreuve. La douzième édition de la Marche pour l'Alzheimer laissera au ciel une envolée de papillons, symbole des beautés de chaque personne malgré les ravages de la maladie.

Le départ de la marche aura lieu dimanche prochain le 27 mai, à 9 heures, au parc Beaulieu, à l'intersection des rues Saint-Denis et Labrèche à Saint-Jean-sur-Richelieu. On peut s'y inscrire sur place ou à l'avance à l'adresse courriel suivante : www.marchepourlalzheimer.ca

P.-S. Une autre feuille est tombée du cahier. L'écriture en dentelle de maman y avait transcrit autrefois les paroles d'une chanson de Charles Trenet : Mes jeunes années. C'est l'adresse de l'étoile où elle attendait que je la ramène.

bouleja7@icloud.com

OPINIONS

ÉDITORIAL DU CITOYEN

Un gros merci au personnel du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Madame Michèle Comtois,

Directrice générale

Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Je suis la mère d'Alexia, finissante en technique de design d'intérieur à votre Cégep. Je vous écris pour remercier le personnel du département de design d'intérieur et votre établissement d'enseignement pour les trois merveilleuses années que ma fille a vécues grâce à vous.

Tout d'abord, je désire souligner la qualité de la pédagogie offerte au département de design d'intérieur. Dans ce milieu créatif, les relations humaines sont prioritaires. Dès la première visite au Cégep, nous avons rapidement constaté la complicité et l'ambiance chaleureuse qui y régnait.

Tout au long de ses études, ma fille a bénéficié d'une écoute de ses besoins, d'un accompagnement hors pair et d'une grande générosité de commentaires constructifs dans ses évaluations. Elle m'a déjà dit: «Peu importe ce qui se passe dans ma vie, il y a toujours quelqu'un pour me soutenir et m'encourager à continuer». Elle a été entourée d'adultes significatifs qui l'ont guidée à faire des choix judicieux.

De plus, je dois féliciter les gestionnaires du Cégep pour la mise en place de conditions gagnantes pour la réussite des étudiants. La première condition gagnante est la mise en place de projets d'enrichissement pour accroître la motivation.

Les stages en alternance-études-travail, le mentorat, les voyages à Paris et Toronto, les conférences de spécialistes, les visites en milieu de travail ont ouvert ses horizons face au métier de designer. Une autre condition gagnante est la disponibilité des locaux et de l'équipement spécialisé. Elle a pu travailler de façon efficace avec ses collègues les soirs (très tard) et même les fins de semaine. Je crois qu'il est important de conserver ces aménagements pour faciliter le parcours académique des étudiants.

Les nombreuses expériences positives pendant ses études au Cégep teinteront la poursuite de ses études universitaires et l'orientation de ses pratiques professionnelles. En espérant, que vous avez ressenti toute ma gratitude envers votre excellent travail.

Linda Touchette,
mère d'une finissante au Cégep

ÉCRIVEZ-NOUS! Chaque semaine, Le Canada Français met en évidence l'opinion d'un citoyen sur un sujet d'intérêt général ou régional, c'est «l'éditorial du citoyen». Si vous n'êtes pas porte-parole d'un organisme ou d'un mouvement, nous vous invitons à nous écrire pour nous faire connaître votre opinion sur tout sujet d'intérêt public. Nous vous précisons cependant que votre texte doit contenir des informations véridiques non sujettes à libelle, qu'il doit être respectueux des gens et limité à deux pages dactylographiées à double interligne.

OPINIONS

VOX POP

Avez-vous une passion pour le jardinage?



Non, je manque d'espace. Ma blonde aimerait vraiment qu'on ait des fleurs, mais nous ne sommes pas propriétaires.

Alexandre Therrien
Saint-Jean-sur-Richelieu



J'habite un duplex et la cour est en béton. Nous avons planté des framboises dans le seul espace disponible.

Danielle Pelletier
Saint-Jean-sur-Richelieu



Nous avons des fraises, des framboises et de la menthe pour les enfants. J'ai aussi des bacs en bois pour les tomates.

Gilles Poitras
Saint-Jean-sur-Richelieu



Nous sommes au troisième étage. Nous avons des plants de tomates et des piments en pots, de même que des fleurs sur le balcon.

Josette Lavoie
Saint-Jean-sur-Richelieu



J'ai essayé d'avoir des fleurs, mais ce n'est pas évident avec l'ensoleillement. Il y en a soit trop, soit pas suffisamment.

Line Messier
Saint-Jean-sur-Richelieu



On plante des fleurs dans nos plates-bandes et on y ajoute des tomates. C'est le légume que je préfère.

Alain Houle
Saint-Jean-sur-Richelieu